



LA BOUSSOLE

Chemins de réflexion pour nourrir le sens de nos actions

Numéro 49 - vendredi 12 mars 2021

En mars 2020, lorsque a surgi la crise de la Covid-19, la Fédération de l'Entraide Protestante a lancé cette « Boussole » hebdomadaire, proposant des pistes de réflexion éthiques, spirituelles ou tout simplement humaines sur une question particulière d'actualité vécue au sein des établissements de ses membres... ou par tout un chacun.

La question de la semaine

À quand le retour des visites ?

La parole

*En ce temps-là,
Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays,
dans une ville de Juda.
Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.*

La Bible, évangile de Luc chapitre 1, versets 39 et 40

Chemins de réflexion

S'ouvrir à l'inattendu

Il est grand temps que les visites soient autorisées !
Qu'il s'agisse des visites à domicile ou dans les établissements de soin.
Si pour les aumôniers, les visites recommencent à se pratiquer,
les bénévoles eux sont encore empêchés dans la plupart des cas.
C'est frustrant pour le visiteur. Plus grave, c'est douloureux pour le visité,
dont la solitude se fait toujours plus pesante.

À l'époque de la naissance de Jésus, il n'y avait pas de contrainte.
Marie a rendu visite à sa cousine Élisabeth, également enceinte
et plus âgée. À peine arrivée chez elle, quelque chose d'inattendu
s'est produit : Élisabeth a éclaté de joie et reconnu que Marie portait
en son sein le Messie tant attendu !
Comment l'a-t-elle deviné ? Mystère de l'inspiration divine.

Une visite aujourd'hui, quelle que soit la personne visitée,
peut produire un effet semblable : quelque chose d'inattendu surgit,
porteur de joie ou d'espérance pour le visiteur et le visité.

D'où l'importance de laisser une place à l'inattendu de Dieu...

Christian Tanon. Église Protestante Unie de France



Livre d'heures flamand, musée Gulbekian - Lisbonne

Être visité

Quelle joie de recevoir une visite, pour la personne isolée à cause de l'âge ou de la maladie !

Son univers se réduit à son lit, à son fauteuil, à quelques photos de famille punaisées, parfois à une télévision, dont le fond sonore est un semblant de présence.

Dans cet espace limité, elle se retrouve avec son seul passé, chaque jour est semblable au précédent.

Lorsque la porte s'ouvre, s'entrouvre, c'est une bouffée d'air qui rentre, c'est un véritable rayon de soleil qui emplit la pièce et le cœur.

Un visage est rencontré, une parole partagée, une présence signifiée, une écoute assurée.

Le visiteur relie au monde oublié, à la famille éloignée, peut-être à l'Église fréquentée.

Une visite qui prend son temps, simplement, gratuitement.

À quand des visites qui ne soient plus limitées en nombre, ni vécues dans des lieux anonymes, avec des renforts de protection et une horloge sous les yeux ?

À quand cette liberté et ce plaisir de visiter et d'être visité, comme l'ont connu Marie et Élisabeth ?

Denis Heller. Fondation Diaconesses de Reuilly

Nourrir nos liens aux autres

Marie vient d'avoir une visite.

Un messager envoyé par Dieu est venu lui annoncer une bonne nouvelle :

Marie va mettre au monde Jésus.

Par cette annonce, la visite lui ouvre un nouvel avenir, un avenir inattendu qui la remplit de joie. Bien sûr, cet avenir comporte beaucoup d'inconnues, mais la confiance permet de l'accueillir sereinement.

La joie donne à Marie un nouvel élan : elle s'en va à son tour pour visiter sa cousine, Élisabeth.

Elle y va avec hâte. La joie ne peut pas attendre, ne peut pas tarder.

Marie visitée devient la visiteuse. C'est elle qui porte maintenant la joie de la visite.

Marie salue Élisabeth, la tire à elle, l'embrasse.

Oui, la visite donne de l'élan et de la joie. La visite ouvre un nouvel horizon inattendu et lumineux. C'est un moment où le lien à l'autre est nourri, dès la salutation, dès les premiers instants de la rencontre où l'un et l'autre s'accueillent avec empressement. De là naît déjà la joie.

La visite transforme l'être. Elle ouvre le cœur et fait jaillir la vie !

Bertrand Marchand. Église Protestante Unie de France

Des mots pour prier

Il me tarde de visiter, de rencontrer l'autre.

Seigneur, mon Dieu, garde-moi tendu vers cette promesse de joie et de vie.

Garde-moi ouvert vers l'autre et plein d'élan pour y embarquer celui, celle que je visiterai demain.

Dans l'attente, donne-moi d'inventer d'autres façons d'être en lien.

C'est toi, Seigneur, qui m'accueille en premier, dans ma prière.

Donne-moi de rencontrer, d'accueillir, de saluer. J'y trouverai la vie ! Amen !